

Le mobilier du château était vieux et usé, et les appartements tout à fait dénués d'élégance, le parc était fort négligé. Mais la grande merveille de cette habitation était un musée que M. Ferrand avait formé depuis des années et qu'il augmentait avec un grand soin. Cette collection, qui se recommandait surtout par des insectes fort rares, et un herbier formé de la flore de tous les pays, était fort appréciée des connaisseurs auxquels le propriétaire la montrait avec un légitime orgueil ; mais beaucoup de gens ne comprenaient pas l'importance qu'il attachait à toutes ces petites bêtes et à ces plantes desséchées.

Ainsi en jugeaient Paule et Mathilde, qui n'avaient de l'histoire naturelle que les notions les plus confuses. Elles découvraient chaque jour que, malgré les premiers prix obtenus dans leur pension, elles possédaient à peine les premiers éléments de toutes les connaissances et qu'il leur restait infiniment à apprendre.

Bien que la musée ne les attirât pas beaucoup, elles crurent cependant, par déférence pour leur oncle, devoir y faire quelque attention. Aussi prit-il plaisir à le leur faire visiter en détail en leur donnant toutes les explications qui pouvaient les intéresser.

Cette collection offrait un aspect des plus variés. On y distinguait les pierres précieuses aussi bien que les productions les plus vulgaires du règne minéral ; des fragments de lavomie par des convulsions volcaniques du sein des profondeurs du globe y figuraient à côté des aérolithes lancés dans l'espace par des sphères inconnues. Les ossements pétrifiés du mastodonte anté-diluvien formaient contraste avec une multitude de tous les petits coléoptères ; le condor et l'aigle empaillés déployaient leur vaste envergure non loin de l'oiseau-mouche au brillant plumage ; d'autres classes d'animaux y étaient également représentés ; et la botanique y étalait ses produits les plus gigantesques en même temps que les plus frêles et les plus gracieux.

Dans une salle suivante on admirait un autre genre de curiosités : C'étaient des vases étrusques et des amphores grecques, des médailles romaines, des statuettes et des bas-reliefs dûs à l'art le plus primitif ; des armures portées par des chevaliers français du moyen-âge, aussi bien que des haches de pierre, indices d'une époque qui a dû précéder l'invasion celtique dans nos contrées ; puis des armes rapportées du nouveau monde par nos modernes navigateurs, telle que tomabauwks,